



Région académique
HAUTS-DE-FRANCE

DESCRIPTIF DES ACTIVITÉS CONDUITES EN CLASSE DE PREMIÈRE

Document destiné aux centres d'examen pour les journées de préparation.

Année scolaire : 2020-2021	Établissement : Lycée Pasteur, Lille
Classe : 1STMG2	Série : technologique
Nom du professeur : Coraline Soulier	
Centre d'oral :	
Jurys concernés pour le descriptif :	

Conditions particulières de l'enseignement reçu par un ou plusieurs candidats, portées, si besoin, à la connaissance du jury et validées par le chef d'établissement

(absence prolongée du candidat pour raisons de santé, absence prolongée d'un professeur etc.)

L'année a été bien sûr très perturbée par le covid : deux cas positifs et quarantaines qui s'en sont suivies pour les élèves et absence du professeur en différents moments comme cas contact ou pour garde d'enfant cas contact. Nous ne présentons donc qu'une liste de six textes sur trois séquences. Nous avons dû renoncer au récit pour sauver les meubles pour l'écrit.

Concernant la grammaire, nous n'avons pas revu les points de seconde. Négations et interrogations ont été vues rapidement. Les propositions subordonnées circonstancielles ont été abordées encore plus rapidement.

La poésie du XIXe siècle au XXe siècle

PREMIÈRE PARTIE DE L'ÉPREUVE : exposé sur un des textes du descriptif
Œuvre choisie dans le programme : Baudelaire, <i>Les Fleurs du Mal</i>
Textes extraits de l'œuvre ayant fait l'objet d'une explication de texte : - Parfum exotique
Parcours associé correspondant à l'œuvre choisie : Alchimie poétique
Textes du parcours associé ayant fait l'objet d'une explication de texte : /

DEUXIÈME PARTIE DE L'ÉPREUVE : présentation de l'œuvre choisie et entretien
Lecture(s) cursive(s) proposée(s) à la classe : - Anthologie de poèmes de Jacques Jouet, choisis par la classe, après rencontre avec l'auteur

La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle

PREMIÈRE PARTIE DE L'ÉPREUVE : exposé sur un des textes du descriptif

Œuvre choisie dans le programme : Montaigne, *Essais*, « Des Cannibales »

Textes extraits de l'œuvre ayant fait l'objet d'une explication de texte :

Explication linéaire n°1 : de « Or, je trouve », jusqu'à la fin de la citation de Properce.

Explication linéaire n°2 : de « Chacun rapporte pour son trophée... » à « après qu'il est trépassé »

Explication linéaire n°3 : de « Trois d'entre eux... » à « ... le feu à leur maison »

Parcours associé correspondant à l'œuvre choisie :
« Notre monde vient d'en trouver un autre »

Textes du parcours associé ayant fait l'objet d'une explication de texte :

- *Civilizations* de Laurent Binet, de « Après les danses et les chants... » à « ...ils se figèrent. »

DEUXIÈME PARTIE DE L'ÉPREUVE : présentation de l'œuvre choisie et entretien

Lecture cursive proposée à la classe :

- *Sauvage*, de Jacques Jouet, éditions Autrement

Le roman et le récit du Moyen-Âge au XXIe siècle

PREMIÈRE PARTIE DE L'ÉPREUVE : exposé sur un des textes du descriptif

Œuvre choisie dans le programme :

Textes extraits de l'œuvre ayant fait l'objet d'une explication de texte :

- SÉQUENCE ANNULÉE POUR CAUSE DE PANDÉMIE

Parcours associé correspondant à l'œuvre choisie :

Textes du parcours associé ayant fait l'objet d'une explication de texte :

DEUXIÈME PARTIE DE L'ÉPREUVE : présentation de l'œuvre choisie et entretien

Lecture(s) cursive(s) proposée(s) à la classe :

Le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle

PREMIÈRE PARTIE DE L'ÉPREUVE : exposé sur un des textes du descriptif

Œuvre choisie dans le programme : Marivaux, *L'île des esclaves*

Textes extraits de l'œuvre ayant fait l'objet d'une explication de texte :

- **Tirade de Cléanthis dans la scène 9**

Parcours associé correspondant à l'œuvre choisie : Maîtres et valets

Textes du parcours associé ayant fait l'objet d'une explication de texte :

/

DEUXIÈME PARTIE DE L'ÉPREUVE : présentation de l'œuvre choisie et entretien

Lecture(s) cursive(s) proposée(s) à la classe :

-**Molière, *Les Fourberies de Scapin***

LISTE DES CHOIX INDIVIDUELS DES ÉLÈVES SIGNÉE
PAR LE PROFESSEUR DE LA CLASSE

NOM DE L'ÉLÈVE	ŒUVRE CHOISIE POUR L'ENTRETIEN
Yassine Akrouch	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Ikbal Ali-madi	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Ilies Belkihel	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Bouadjmi Berrouane	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Hamza Bessadat	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Jade Bouabid	Anthologie de poèmes de Jacques Jouet
Jodie Chantrel	Anthologie de poèmes de Jacques Jouet
Enzo Debaets	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Sufien Dirhfal	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Wafa Douaoui	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Nassima Draris	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Charline Evelette	Anthologie de poèmes de Jacques Jouet
Eve Famechon	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Lina Guazez	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Nolan Hembert	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Adam Khoumssi	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Valance Kindangu	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Louwann Lecomte	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Kadiatou Ly	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Cyprien Michel	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Julien Morel	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Marwah Ouiali	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Mohamed Sahnoune	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux
Shakira Wagner	<i>L'île des esclaves</i> , de Marivaux

INCOMMUNES.

Or je trouve, pour revenir à mon propos, qu'il n'y a rien de barbare ni de sauvage en cette nation², à ce qu'on m'en a rapporté, sinon que chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage. Comme de vrai, il semble que nous n'avons autre mire³ de la vérité et de la raison que l'exemple et idée des opinions et usances⁴ du pays où nous sommes. Là est toujours la parfaite religion, la parfaite police⁵, parfait et accompli usage de toutes choses. Ils sont sauvages, de même que nous appelons sauvages les fruits que nature, de soi⁶ et de son progrès ordinaire, a produits : là où, à la vérité, ce sont ceux que nous avons altérés⁷ par notre artifice⁸ et détournés de l'ordre commun que nous devrions appeler plutôt sauvages. En ceux-là⁹ sont vives et vigoureuses les vraies et plus utiles et naturelles vertus et propriétés, lesquelles nous avons abâtardies en ceux-ci¹⁰, et les avons seulement accommodées au plaisir de notre goût corrompu. Et si pourtant¹¹, la saveur même et la délicatesse se trouvent à notre goût excellentes, à l'envi des nôtres, en divers fruits de ces contrées-là sans culture¹². Ce n'est pas raison que l'art¹³ gagne le point d'honneur¹⁴ sur notre grande et puissante mère nature. Nous avons tant rechargé¹⁵ la beauté et richesse de ses ouvrages par nos inventions, que nous l'avons du tout¹⁶ étouffée. Si est-ce¹⁷ que, partout où sa pureté reluit, elle fait une merveilleuse honte à nos vaines et frivoles entreprises,

*Le lierre pousse mieux de lui-même,
L'arbousier¹⁸ ne croît jamais plus beau*

*Que dans les antres solitaires,
Et le chant des oiseaux, sans art, n'en est que plus doux.*

(Properce, I, 2, 10)

1. Naissent.

2. Ici, les Cannibales du Brésil, c'est-à-dire les Tupinambas.

3. Moyen de voir, repère.

4. Usages.

5. Ordre politique, constitution.

6. Par elle-même.

7. Modifiés.

8. Art.

9. Ceux qui sont produits par la nature.

10. Ceux qui sont produits par l'homme.

11. Malgré tout.

12. Nous goûtons la saveur et la délicatesse des fruits naturels de ce pays, qui nous semblent même supérieurs aux nôtres.

13. La technique.

14. Soit plus honoré.

15. Rajouté à, chargé.

16. Totalelement.

17. Toujours est-il.

18. Petit arbuste à fleurs rouges.

l'ennemi qu'il a tué, et l'attache à l'entrée de son logis. Après avoir
longtemps bien traité leurs prisonniers, et de toutes les commodités
dont ils se peuvent aviser, celui qui en est le maître fait une grande
assemblée de ses connaissances² ; il attache une corde à l'un des bras
260 du prisonnier, par le bout de laquelle il le tient, éloigné de quelques
pas de peur d'en être offensé³, et donne au plus cher de ses amis
l'autre bras à tenir de même ; et eux deux, en présence de toute
l'assemblée, l'assomment⁴ à coups d'épée⁵. Cela fait, ils le rôtissent
et en mangent en commun, et en envoient des lopins⁶ à ceux de
leurs amis qui sont absents. Ce n'est pas, comme on pense, pour
s'en nourrir – ainsi que faisaient anciennement les Scythes –, c'est
pour représenter une extrême vengeance. Et qu'il soit ainsi⁷, ayant
aperçu que les Portugais, qui s'étaient ralliés à leurs adversaires,
270 – qui était de les enterrer jusqu'à la ceinture, et tirer au demeurant
du corps force coups de trait⁸, et les pendre après –, ils pensèrent
que ces gens-ci de l'autre monde⁹, comme ceux qui¹⁰ avaient semé
la connaissance de beaucoup de vices parmi leur voisinage, et qui
étaient beaucoup plus grands maîtres qu'eux en toute sorte de
malice¹¹, ne prenaient pas sans occasion¹² cette sorte de vengeance,
et qu'elle devait être plus aigre¹³ que la leur, commencèrent de
quitter leur façon ancienne pour suivre celle-ci. Je ne suis pas marri¹⁴
que nous remarquons l'horreur barbaresque qu'il y a en une telle
action, mais oui bien de quoi¹⁵, jugeant bien de leurs fautes, nous
280 soyons si aveuglés aux nôtres. Je pense qu'il y a plus de barbarie
à manger un homme vivant qu'à le manger mort, à déchirer par
tourments et par géhennes¹⁶ un corps encore plein de sentiment¹⁷,

le faire rôtir par le menu, le faire mordre et meurtrir aux chiens et
aux pourceaux¹⁸ (comme nous l'avons non seulement lu, mais vu
de fraîche mémoire, non entre des ennemis anciens, mais entre des
voisins et concitoyens, et, qui pis est, sous prétexte de piété et de
religion), que de le rôtir et manger après qu'il est trépassé.

- | | |
|---------------------------|------------------------------|
| 1. Ce que. | 10. Étant donné qu'ils. |
| 2. Connaissances. | 11. Méchanceté. |
| 3. Blessé. | 12. Cause. |
| 4. Tuent. | 13. Plus dure, plus cruelle. |
| 5. Massue. | 14. Fâché. |
| 6. Morceaux. | 15. Mais je suis fâché que. |
| 7. Ce qui le prouve. | 16. Tortures. |
| 8. De nombreuses flèches. | 17. Encore sensible, vivant. |
| 9. L'Europe. | |

agréable, retirant aux
Trois d'entre eux, ignorant combien coûtera un jour à leur repos et à leur bonheur la connaissance des corruptions de deçà², et que de ce commerce naîtra leur ruine, comme je présuppose qu'elle soit déjà avancée, bien misérables de s'être laissés piper³ au désir de la nouveleté et avoir quitté la douceur de leur ciel pour venir voir le nôtre, furent à Rouen⁴, du temps que le feu roi Charles IX y était.

450 Le roi parla à eux longtemps ; on leur fit voir notre façon, notre pompe⁵, la forme d'une belle ville. Après cela, quelqu'un en demanda leur avis et voulut savoir d'eux ce qu'ils y avaient trouvé de plus admirable. Ils répondirent trois choses, d'où j'ai perdu la troisième, et en suis bien marri⁶ ; mais j'en ai encore deux en mémoire : ils dirent qu'ils trouvaient en premier lieu fort étrange que tant de grands hommes, portant barbe, forts et armés, qui étaient autour du roi (il est vraisemblable qu'ils parlaient des Suisses⁷ de sa garde), se soumissent à obéir à un enfant⁸, et qu'on ne choisissait plutôt
460 quelqu'un d'entre eux pour commander ; secondement (ils ont une façon de leur langage⁹ telle qu'ils nomment les hommes moitié les uns des autres) qu'ils avaient aperçu qu'il y avait parmi nous des hommes pleins et gorgés de toutes sortes de commodités¹⁰, et que leurs moitiés étaient mendiants à leurs portes, décharnés de faim et de pauvreté, et trouvaient étrange comme ces moitiés-ci nécessiteuses pouvaient souffrir une telle injustice qu'ils ne prissent les autres à la gorge ou missent le feu à leurs maisons.

1. Ressemblant.
2. De ce côté-ci, de l'Europe.
3. Tromper par.
4. Sans doute en 1562.
5. Notre mode de vie, notre richesse.
6. Fâché.
7. Mercenaires suisses employés pour la garde du roi de France.
8. Charles IX a alors 12 ans.
9. Une manière de parler.
10. Richesses.

Après les danses et les chants, une femme choisie parmi les prêtresses du Soleil alluma la première caisse au son des tambourins. Aussitôt une odeur de viande grillée s'éleva dans les airs, ce qui eut pour effet d'attirer des habitants des environs. Ils étaient sales et déguenillés, et leurs yeux écarquillés, fixés sur les caisses, semblaient ne pas voir les Quiténiens. Personne n'aurait osé interrompre la cérémonie sans un ordre exprès d'Atahualpa que celui-ci ne donna pas, mais tous guettaient les réactions de ces nouveaux arrivants, qui se rapprochaient des caisses en cercles concentriques. À la fin, n'y tenant plus, l'un d'eux plongea les mains dans le brasier pour en sortir un os à demi rongé. Il fut immédiatement saisi par des soldats de la garde, prêts à lui trancher la gorge, mais Atahualpa fit signe de l'épargner. Alors ce fut comme le signal pour les autres. Les Quiténiens contemplèrent, interdits, ce spectacle bestial. Les caisses étaient éventrées et les habitants du Levant s'en disputaient le contenu en grognant. Ils se hâtaient de manger ce qu'ils pouvaient en protégeant à coups de pied leur misérable butin. Plutôt par étonnement que par pitié, sans doute, on les laissa finir leur repas. Quand ils eurent avalé jusqu'au dernier petit bout d'os de cuy, ce fut comme s'ils se réveillaient d'une fièvre maligne. Ils levèrent leurs visages souillés de graisse, et virent enfin les visiteurs. À leur tour, ils se figèrent.

Laurent BINET, Civilizations, Grasset, 2019

Marivaux, *L'Île des Esclaves*, scène 10

Cléanthis. - Ah ! vraiment, nous y voilà, avec vos beaux exemples. Voilà de nos gens qui nous méprisent dans le monde, qui font les fiers, qui nous maltraitent, qui nous regardent comme des vers de terre, et puis, qui sont trop heureux dans l'occasion de nous trouver cent fois plus honnêtes gens qu'eux. Fi ! que cela est vilain, de n'avoir eu pour tout mérite que de l'or, de l'argent et des dignités ! C'était bien la peine de faire tant les glorieux ! Où en seriez-vous aujourd'hui, si nous n'avions pas d'autre mérite que cela pour vous ? Voyons, ne seriez-vous pas bien attrapés ? Il s'agit de vous pardonner, et pour avoir cette bonté-là, que faut-il être, s'il vous plaît ? Riche ? non ; noble ? non ; grand seigneur ? point du tout. Vous étiez tout cela ; en valiez-vous mieux ? Et que faut-il donc ? Ah ! nous y voici. Il faut avoir le cœur bon, de la vertu et de la raison ; voilà ce qu'il faut, voilà ce qui est estimable, ce qui distingue, ce qui fait qu'un homme est plus qu'un autres. Entendez-vous, Messieurs les honnêtes gens du monde ? Voilà avec quoi l'on donne les beaux exemples que vous demandez, et qui vous passent : Et à qui les demandez-vous ? À de pauvres gens que vous avez toujours offensés, maltraités, accablés, tout riches que vous êtes, et qui ont aujourd'hui pitié de vous, tout pauvres qu'ils sont. Estimez-vous à cette heure, faites les superbes, vous aurez bonne grâce ! Allez, vous devriez rougir de honte.

XXII - Parfum exotique

Quand, les deux yeux fermés, en un soir chaud d'automne,
Je respire l'odeur de ton sein chaleureux,
Je vois se dérouler des rivages heureux
Qu'éblouissent les feux d'un soleil monotone ;

Une île paresseuse où la nature donne
Des arbres singuliers et des fruits savoureux ;
Des hommes dont le corps est mince et vigoureux,
Et des femmes dont l'œil par sa franchise étonne.

Guidé par ton odeur vers de charmants climats,
Je vois un port rempli de voiles et de mâts
Encor tout fatigués par la vague marine,

Pendant que le parfum des verts tamariniers¹,
Qui circule dans l'air et m'enfle la narine,
Se mêle dans mon âme au chant des mariniers.

Charles Baudelaire, [*Les Fleurs du mal*](#)

¹ tamarinier : grand arbre exotique

Jacques Jouet, poète oulipien
anthologie constituée par la classe de 1STMG2

1.

On ne sait pas combien de jours
c'était un tout petit symbole
une exception de calvaire
laissons faire plutôt les convers

Si l'anonymat cistercien
décida d'une architecture
c'est qu'il en avait le loisir
l'intelligence de l'épure

extrait de *Cisterciens*, édition les mille univers (choix de Wafa Douaoui)

Cisterciens : J'ai choisi ce poème car j'aime bien le côté un peu mystérieux, je trouve qu'il laisse des doutes : « on ne sait pas » « plutôt » « l'anonymat », on dirait qu'il n'est pas trop sûr de lui

2.

Le double poème de Gibert Adair – *Amour et mort à long Island*

À mort, Island !
Et long amour.

*

Le temps n'est jamais court jamais long
il est l'un et l'autre, et notre mort
nous consolera de nos amours
de leur part qui recherche la mort
et trouve le temps de paix trop long.

Prise comme solution, la mort
se vante d'être l'objet d'amour
le plus convoité. De tout son long
elle joue lascive ou l'amour
rêve, irresponsable, d'un corps mort

Avant de sombrer, l'île d'amour
accueille toutes les siestes longues.
Difficile de jeter un mort
à la mer : un temps plus ou moins long
il revient empester son amour.

La bibliothèque de Poitiers, édition la licorne, collection créations (choix de Julien)

3.

quand je regarde le paysage, je suis tout au plus le paysagiste, qui est vu dans le paysage d'un autre paysagiste, éventuellement.

Du Monostique, La Bibliothèque Oulipienne 135 (choix de Marwah)

4.

il faut choisir : le fleuve ou le pont sur le fleuve, pas le fleuve et le pont, ou l'on ne verrait plus, aie! Que le mot orthogonalité dans le monostique.

Du Monostique, La Bibliothèque Oulipienne 135 (choix de Shakira)

j'ai choisi ce poème car le fleuve et le pont représentent les choix dans la vie et qu'il faudrait ne plus choisir de route.

5.

c'est à Drancy qu'on aura toutes ces locomotives locomotives locomotives locomotives motivées selon toute apparence à dormir bout à bout

Du Monostique, La Bibliothèque Oulipienne 135 (choix d'Iliès)

6.

la longue muraille du domaine sue ses générations de travail sans même une menue porte récompense à un point donné de la muraille longue

Du Monostique, La Bibliothèque Oulipienne 135 (choix d'Ikbal)

7.

quand je regarde le paysage, je suis tout au plus le paysagiste, qui est vu dans le paysage d'un autre paysagiste, éventuellement.

Du Monostique, La Bibliothèque Oulipienne 135 (choix de Louwann)

J'ai choisi ce poème car au lieu de dire directement qu'il a regardé un paysage qu'un autre à regarder, il utilise un monoïque paysagiste. Le poème est répétitif, il répète 2 fois le mot « paysage » et le mot « paysagiste »

8.

portrait de groupe, pose impossible

La pose idéale serait une action
une action modèle et d'anthologie
je pense à « La Beauté en mathématiques »
aux « Prix de beauté aux échecs »(le jeu d'échecs)*
j'aurais aimé poser la question esthétique (non seulement du corps mais du jeu surtout)

L'action serait : une joueuse au ballon privatif
certaines autres les bras levés, écartés, pour l'interposition
d'autres encore mains ouvertes, prêtes, en attente d'une passe.
Mais qu'est-ce que tu veux arrêter ce mouvement
fût-ce par la photographie ?...

Ou le réarpentage du terrain
la remontée des meneuses
cet effort insensé, labour
à l'assaut de la raquette adverse.

*Deux ouvrages de François Le Lionnais.

L'équipe première féminine de basket de Bourges à entraînement, éditions les mille univers, 2004

J'ai choisi ce poème, car la façon dont il décrit les mouvements des femmes qui jouent au Basket les mettent en valeur. Aussi, il dit comment photographier ces femmes alors qu'elle sont trop nombreuses et pour ça il utilise des décalages comme «La Beauté en mathématiques », « Prix de beauté aux échecs ».

9.

Le 25 septembre 2014 , Bourges
(poème adressé à Madeleine Amable)

Aujourd'hui, j'ai croisé un renard
sur un trottoir, près de la rivière
j'avais pris le temps de l'entrevoir

(renard, trottoir, le temps)

il était imprimé sur t-shirt
on ne peut pas non plus tout attendre
mais un vrai, c'est bien possible, aussi

(t-shirt, attendre, possible)

un vrai renard, s'entend, les t-shirts
sont tous vrais, perçus depuis les bustes
par en-dessous, qui en sont les moules

(vrai, bustes, moules)

un projet : essayer de tout voir

Récapituls, Grands et Petits, La Bibliothèque Oulipienne 224 (choix de Dirhfal Sufien)

10.

Le 11 mai 2015 , Paris
(poème adressé à Natali Leduc)

Dans la ville le monde est complet
avec, cartées, toutes ses sous-villes
mais dans une autre disposition

(ville, sous-ville, autre)

ChinaTown n'est pas en bord de mer
même celle de la rue au Maire
et Château-Rouge pas en savane

(mer, maire, savane)

dans la ville cosmopolitique
les frontières s'appellent papiers
le corps autour de son passeport

(cosmopolitique, papiers, passeport)

comme dit quelque part Bertolt Brecht.

Récapituls, Grands et Petits, La Bibliothèque Oulipienne 224 (choix de Hamza Bessadat)

11.

Le **lillipul** (nommée ainsi par Frédéric Terrier, éditeur des mille univers) réduit encore la voilure
Un exemple suit, composé par Auriane, élève d'une classe de CM2 de Bourges. Ici, la métrique est
libre.

En été la fleur va fleurir avec beaucoup de pétales
je suis libre de prison noire
le bâtiment va être anéanti dans deux minutes

(fleurir, libre, anéantir)

vous allez jouer au ballon tout l'après-midi.

Récapituls, Grands et Petits, La Bibliothèque Oulipienne 224 (choix d'Enzo)

12.

« Déplacer le tyran » (Edgar Quinet)

1807, un enfant de quatre ans
qui n'est pas un paysan, mais le fils
d'un officier de l'armée du Rhin
a pour ami un enfant de huit ans, un paysan
et qui lui obéit malgré leurs âges.
La mère fait la morale à son petit despote et au serf volontaire
sur l'égalité en droit et sur la fierté.

Le lendemain, le nouvel affranchi
ordonne à l'ancien maître de porter ses sabots.
Consentement.
Déplacé, le tyran, « c'est mon tour », dit l'ancienne victime.

L'Histoire poèmes, p. 122, P.O.L, 2010 (choix de Jodie Chantrel)

J'ai décidé de choisir ce texte car je le comprends mieux que les autres poèmes, il est plus simple et les mots sont moins complexes. De plus je trouve ce poème très beau, il remet en cause l'attribution du pouvoir en fonction du statut social. En effet l'enfant de 8 ans ici obéit à l'enfant de 4 ans qui est bien plus jeune, simplement car lui est un paysan et l'enfant de 4 ans est le fils d'un officier de l'armée du Rhin .

13.

225 - Sur une carte du monde au mur....

Sur une carte du monde au mur sont plantées des punaises.
Je ne sais pas la raison profonde de chaque piqûre
je ne la devine pas ni non plus ce qu'elles ont en commun

toutes, quelle douleur ou quelle réjouissance est leur bien commun
je ne sais pas, et pas non plus si les punaises
sont dans l'Histoire et quels cœurs perce cette piqûre

à Chypre, en Argentine, à Belfast... si la piqûre
relève du vaudou ou de l'acupuncture ou des deux mis en commun
au nom de deux séries superposées pour un ballet de punaises.

Les Etats du moment sous les punaises, les nations sous les piqûres
le monde en perce à tous les Mondiens commun.

L'Histoire poèmes, P.O.L, 2010 (choix de Charline)

14.

31 juillet 2001, Paris

Couchée que je suis
Je me débarrasse
d'objets superflus
de livres superflus
ou pas même
Laissez-moi dor-
mir et réflé-
chir et chier sous-moi.
Mais restez à portée de voix.

Dos, pensée (poème), revenant, éditions P.O.L (choix de Yassine)

15.

5 octobre 2000, Melun

Dos, trois petits points
i.e. points de suspension
raccourci du titre.

*

Une ville, comme ça, prendre son temps
pour déambuler
encore mieux prendre une chambre dîner, écrire un poème, l'envoyer
être complètement mobile.
Avoir appris que le « papier-linge » était un papier plus souple que devant.

Dos, pensée (poème), revenant, éditions P.O.L (choix de Valance)

J'ai choisi ce poème car j'aime la façon de décrire ou d'écrire et parce que c'est beau.

16.

Je me souvins, quand j'enterrai ma grand-mère Valentine, qu'elle passait pour medium, qu'elle m'avait dit un jour en substance : « Mon petit, quand je serai morte, tu prendras ma main, et tu verras, il se passera quelque chose... » et que j'ai lâchement préféré lui laisser sa main sans en hériter.

Je me souvins, La bibliothèque Oulipienne 205 (choix de Lina Guazez)

j'ai choisi ce passage car il repense à sa grand-mère morte, un moment inoubliable pour lui et quelque chose de mémorable et émouvant.

17.

Attends-moi une minute (1)

Attends-moi une minute...

Attends-moi une minute...

j'attends.

Qu'est-ce qu'on peut faire en une minute ?

Attends-moi une minute...

T'es gentille, mais c'est trop court, une minute. Ou alors c'est trop long.

Ce n'est pas la bonne durée. Attends-moi une minute...

Mets-toi à ma place...

Tu peux rien faire en une minute.

Ça vaut pas le coup de commencer un poème !

À peine le temps de sortir tes lunettes et ton crayon

de commencer une méditation

de regarder le monde avec les lunettes spéciales d'un poème

de laisser le poème n'être que poème.

Attends-moi une minute...

Une minute... tu commences un poème et t'as déjà fini !

Attends moi une minute, suite (1)

Et en plus elle est à rallonge, évidemment, ta minute...

C'était pas une minute, c'était couru d'avance, c'en était deux...

Mais tu ne m'as pas dit : attends-moi deux minutes !

Je te connais, tu sais.

Attends-moi une minute...

C'était deux minutes, madame Minute
madame Papillon, madame Minute Papillon.

Qu'est-ce que tu veux composer en deux minutes ?

Surtout si t'as pas commencé pendant la première.

À peine le temps de te résoudre à ne pas perdre ton temps...

Tu m'attends une minute, j'en ai pour pas plus.

Attends-moi une minute... Une minute... Un poème...

Même si tu décides de t'y mettre

tu t'y mets et ton temps il est déjà mangé !

Attends moi une minute, suite (2)

Jamais deux sans trois

je me souviens de la 203, c'était une Peugeot.

Ppffffff...une minute...

Attends moi une minute... Hon....

J'attends. Une minute, deux minutes, trois minutes...

Et pas le moindre poème en vue.

La vache il a foutu le camp, comme dit le poète.

En voir ou pas, j'en ai

pour une minute.

Attends-moi une minute....

Tu m'attends ici ! Tu ne bouges pas.

Si seulement j'avais pris Racine, j'aurais pu lire Racine....

Compte sur moi pour te rendre la monnaie de ta minute à rallonge.....

Chronopoèmes, Bibliothèque oulipienne (choix de Nassima Draris)

J'ai choisi ce poème car il parle du temps qu'on consacre au poème. Le texte parle de lui même c'est ça qui est assez intrigant et perturbant mais drôle à la fois.

18.

Le 9 février 2021, Lille, poème adressé à **Stéphanie Jolivet**

forme de bouteille
considérée du dedans
si le sable en coule

la forme disparaîtra
préférer le ciment prompt

forme de bouteille
considérée du dedans
si le diable en coule

la forme disparaîtra
préférer le ciment prompt

Dans le cadre de la vaste entreprise que constitue depuis 2013 le *Projet poétique planétaire ou PPP* (un poème adressé nominativement à chaque être humain de la planète Terre) Jacques Jouet, Zazie Mode d'Emploi & consorts sacrifient une partie de leur année 2021 à la composition de doubles tankas mode « infra mince » qu'ils expédient par voie postale à certaines de leurs connaissances, réduisant ainsi considérablement le grand nombre de personnes qui attendent impatiemment leur cadeau.

Ce poème a été composé par Jacques Jouet.

19.

ces deux poèmes sont écrits par Natali Leduc (NL), une des comparses de Jacques Jouet dans le PPP, le projet poétique planétaire, dans le cadre d'une campagne d'écriture menée au Canada, en Acadie.

(1)

Le 3 août 2017, Grand Barachois
(poème adressé à Denis Landry) NL

inscrite sur un panier de pommes, cette épigramme :

Platon était un rigolo
il bombardait les filles de pommes
en espérant que ce cadeau
lui rapporte des tartes aux pommes

(2)

Le 3 août 2017, Grand Barachois
(poème adressé à Cécile Landry) NL

inscrite sur un panier de pommes, cette épigramme :

Platon était un rigolo il bombardait les filles de pommes
en espérant que ce cadeau
ferait de lui un gentilhomme

Acadie (I), les mille univers, p. 192-193 (choix de Nolan)

20.

Pantoum

pourquoi ne pas tourner avec elle un beau western
le plus peuplé de toute l'histoire du cinéma
emprunter à l'Inde le respect des vaches sacrées
leur donner dans les villes un couloir, l'autre aux rollers

le plus peuplé de toute l'histoire du cinéma
avec Bush ou Gore, suivant lequel aura le temps
leur donner dans les villes un couloir, l'autre aux rollers
ou bien les faire poser pour cinq millions de Rembrandt

avec Bush ou Gore, suivant lequel aura le temps
en maître cow-boy les menant fertiliser le monde
ou les faire poser pour deux millions cinq de Rembrandt
et deux millions cinq de Soutine manquant d'écorchés

en maître cow-boy les menant fertiliser le monde
et se battant de temps à autre contre les indiens
et deux millions cinq de Soutine manquant d'écorchés
sachant que vache + 7 donne le mot « vacuité »

c'est le dictionnaire qui va avaler ce surplus
pas les mêmes que ceux qui aiment les vaches sacrées
ni les Anglaises spectatrices d'accidents de train
c'est le dictionnaire qui va avaler ce surplus

c'est là sans doute la solution la plus élégante
ni les Anglaises spectatrices d'accidents de train
empruntant à l'Inde le respect des vaches sacrées
c'est là sans doute la solution la plus élégante

meilleure que tourner avec elles un beau western

je ponds mieuh en écoutant du Bach.

(choix de Mohamed, non sourcé malheureusement)